

2.

LE NOUVEAU BUFFON DE LA JEUNESSE,

ou
PRÉCIS ÉLÉMENTAIRE

DE
L'HISTOIRE NATURELLE,
A L'USAGE DES JEUNES GENS DES DEUX SEXES.

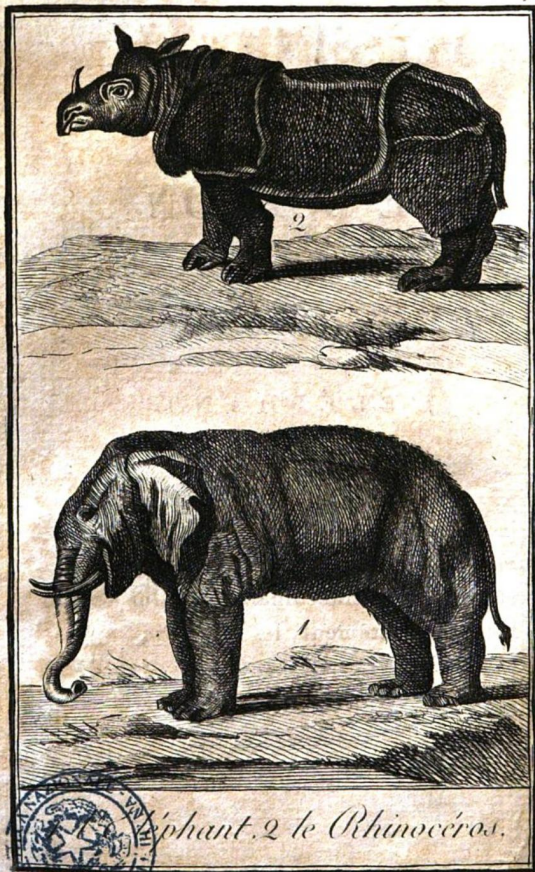
SECONDE ÉDITION,
Ornée de cent trente-quatre figures.

TOME III.

A PARIS,
Chez BILLOIS, Libraire, Quai des
Augustins, n.º 31.

1806.





l'phant. 2 le Rhinocéros.

Dehnen Sculp.

En calcinant un morceau d'ivoire , on en fait une poudre d'un très-beau noir , qui est d'usage dans la peinture : on nomme cette poudre *noir d'ivoire*. De la poudre d'ivoire mêlée avec de la bière , de la gomme arabique , un morceau de sucre candi et de cire vierge bouillis ensemble , font une cire luisante pour les bottes et les souliers , qui paraissent comme vernis : c'est la *cire anglaise*.

LE RHINOCÉROS.

LE Rhinocéros est , après l'Eléphant , le plus gros des quadrupèdes ; il est à-peu-près de la même longueur , mais il est moins gros et a les jambes beaucoup plus courtes ; ses pieds ont trois fourchons , dont celui du milieu est d'une corne très-dure , et les deux autres des espèces de griffes. Sa peau est semblable

à celle de l'Eléphant ; elle est couverte par-tout , excepté à la tête et sous le ventre , de petites éminences caleuses et dures ; elle est ridée et plissée à très-gros plis , retombant au col , aux épaules , aux reins et à la croupe ; sans ces plis , cet animal ne pourrait faire aucun mouvement , à raison de la ferme consistance de cette peau , que l'on dit être impénétrable aux traits , à la lance , aux lames d'acier le plus dur , et même aux balles. Cependant , malgré cette dureté , il n'est pas moins sensible , puisqu'il frissonne aux coups d'une simple baguette.

Ses yeux sont fort petits , à-peu-près comme ceux du Cochon , dont il a aussi le grognement , mais plus fort. Sa tête est oblongue comme celle du Sanglier , excepté le museau qui est rond : ses oreilles sont longues , sa bouche est peu fendue , sa lèvre supérieure s'allonge à

volonté et lui sert pour ainsi dire de trompe , pour saisir avec force et en même temps avec adresse. Il porte sur le nez une corne très-dure , solide dans toute sa longueur , et placée plus avantageusement que les cornes des autres animaux qui en portent : avec cette corne , il déracine les arbres , enlève les pierres qui s'opposent à son passage , et les jète derrière lui , fort haut , à une grande distance ; enfin il abat tous les corps sur lesquels sa corne peut avoir prise : lorsqu'il est en colère , s'il ne rencontre rien , il sillonne la terre. Il n'attaque jamais l'homme , à moins qu'on ne le provoque ou que l'homme n'ait un habit rouge , alors il se jète dessus avec impétuosité et l'éventre : on ne peut l'éviter qu'en se mettant subitement de côté , alors il vous perd de vue ne pouvant se tourner que difficilement.

On trouve des Rhinocéros par-tout où

il y a des éléphants , principalement en Afrique et en Asie : ceux d'Afrique ont une seconde corne placée dans la même direction , c'est-à-dire , toujours sur le nez , mais un peu moins grande que la première ; ils ont en outre la langue très-rude.

Le Rhinocéros bicolore se nourrit d'herbes grossières , de chardons , d'arbrisseaux épineux , et il préfère ces alimens agrestes à l'herbe tendre ; il aime beaucoup les cannes à sucre , et mange aussi toutes sortes de graines. Le Rhinocéros unicolore aime les marais , les gras pâturages , et mange l'herbe comme le bœuf.

On en a montré un à Paris en 1748 , qui venait d'Asie , il était doux et caressant ; on l'avait amené par terre dans une voiture tirée par vingt chevaux : il mangeait du foin , de la paille , des légumes , du pain , des fruits , recevait

avec plaisir la fumée de tabac qu'on lui soufflait dans le nez ; il buvait par jour sept voies d'eau , aimait les liqueurs fermentées : on graissait de temps en temps sa peau avec de l'huile , pour l'empêcher de se durcir et de se fendre ; il léchait un de ses gardiens sans lui faire aucun mal.

La manière de prendre cet animal sauvage est à-peu-près la même que celle de l'éléphant ; mais il s'apprivoise bien plus difficilement ; rarement on en a vu familiers , par la raison peut-être qu'on préfère l'avantage que procure l'éléphant instruit , qui a bien plus de douceur dans le caractère.

Il en a existé un à la ménagerie de Versailles , qui y est arrivé en 1770 ; il y est mort fort malheureusement quelques années avant la révolution , s'étant noyé dans un bassin.

La corne du Rhinocéros était d'un

grand prix chez les Romains ; ils en faisaient toutes sortes d'ouvrages parfaitement sculptés : le plus communément c'étaient des vases qui avaient, dit-on, la propriété de se fendre en deux lorsqu'on avait mis le moindre poison dans la liqueur que l'on présentait à boire.

On voit au Cabinet du Muséum d'histoire naturelle, douze sortes de cornes de Rhinocéros, dont six ont été envoyées à Louis XIV, en 1686, par le roi de Siam, comme quelque chose de bien précieux.

Les Maures, les Indiens mangent comme un mets de très-bon goût la chair des jeunes Rhinocéros ; elle approche de celle du cochon. Ils emploient la peau à faire des cottes d'armes, des cuirasses, des boucliers légers, qui sont à l'épreuve des sabres et même des armes à feu ; tout ce qui vient de cet animal, est employé dans la pharmacie des Indiens

pour différens remèdes qu'ils regardent comme très-efficaces.

L'HIPPOPOTAME.

L'HIPPOPOTAME, que l'on nomme aussi *Cheval de rivière*, est un animal amphibie qui tient à l'extérieur du cheval et du bœuf. On le trouve au Sénégal et au Cap-de-Bonne-Espérance; il est naturellement doux, court très-difficilement; tantôt il habite le fond des eaux et se nourrit de poissons, tantôt vient paître l'herbe des campagnes et mange les légumes que les Nègres cultivent; il dort dans les roseaux et sur le bord des rivières; ses dents sont d'une extrême dureté, elles lui servent de défenses aussi bien que ses pieds; sa peau est extraordinairement dure sur le dos, sur la croupe et au dehors des cuisses, les balles